

C Freinet

Mon cher Le Bohec

Je lis seulement aujourd'hui ta lettre du 15 février. J'ai été pas mal tracassé ces temps-ci . Je suis allé à Nantes et aussi (Monmorillon(?)) où Rossignol nous donne de graves ennuis. Nous sommes dans l'obligation de cesser l'expérience mais il s'agit de faire l'opération avec le moins de dommages pour nous et je t'assure que ce n'est pas commode. Ils sont heureux ceux qui peuvent faire de la pédagogie en paix. Ma pédagogie est plus que jamais militante. Je voudrais pourtant bien de temps en temps creuser davantage en profondeur les découvertes que nous faisons.

Je me console en pensant qu'il n'y avait et qu'il n'y a sans doute pas d'autre voie. les succès obtenus nous réconfortent heureusement.

Notre congrès se prépare merveilleusement. Aux dernières nouvelles, nous aurons même une délégation soviétique. Nous aurons besoin de camarades comme toi qui sauront faire le pont ou faire le point pour que cesse si possible les graves malentendus qui nous ont fait tant de mal à tous. Et nous aurons aussi des Polonais, des Yougoslaves et sans doute des Chinois. Ce sera bien.

Je n'ai pas la possibilité aujourd'hui de répondre à ta lettre. Il y faudrait un livre. Que je te dise que tu es désormais en plein dans les problèmes de nos techniques, que tu vois très juste et que les résultats de ton expérience nous seront toujours précieux.

Oui, il faut montrer que s'éloigner de la scolastique pour retrouver la vie, paie. Il nous faut taper dur dans ce sens. Nos coups commencent à porter et notre prochain congrès aura une belle résonance.

Scolastique, graphique et barèmes .

Nos techniques apparaissent facilement en effet comme fantaisistes, sans ordre, donc non scientifique. Il y a de nombreux instituteurs, et I.P. qui ne s'accommodent pas de la confiance qui nous rassure sur les progrès de nos enfants. Une mesure est souhaitable et nous sommes en train d'y pourvoir. Les enfants d'ailleurs aiment se mesurer, pour eux-mêmes, pour se comparer à leurs camarades, pour se mettre en vedette. De là vient le succès actuel des compétitions dans tous les domaines. Nous devons tenir compte de ce besoin.

Mais je me méfie des notes. Parce que ces notes ne sont jamais justes et parce que en ajoutant des notes on arrive à des totaux et à des classements qui sont trop absolus et qui, je le répète, sont toujours faux.

Mais nous nous rejoignons presque. Ces épreuves et ces barèmes que tu veux établir ce sont nos Brevets. Oui, il nous faudrait pour diverses disciplines, de nombreuses marches d'escalier, des épreuves que l'enfant gravirait et auxquels il mesurerait lui-même ses progrès. Ces brevets sont valables même pour l'écriture que nous ne devons pas négliger.

Tu as raison, et je l'expliquais ce soir à un jeune, quand les enfants travaillent avec plaisir, par besoin, ils veulent monter vite. Il suffit de ne pas les stopper, et de les aider au contraire.

Nous en sommes aux discussions préalables. La direction se (????) . Il suffit de se mettre au travail coopérativement pour réaliser des outils de mesure dont nous avons besoin. Tout

est possible au sein de notre mouvement, puisque nous voyons clair et que nous savons être des coopérateurs.

Tu as raison pour ce qui concerne la Pelle et la Bête.¹ J'avais moi-même en 1938, essayé de certains contes modernes qui montreraient les drames et les tendances actuelles du travail nouveau.

Les lectures d'enfants sont toujours aussi axées sur le passé. Il devrait y avoir une forme nouvelle d'intérêts fondée sur la science, la machine, la mécanique, les découvertes modernes.

Pour ce qui concerne le Congrès², je ne crois pas que nous ayons à faire une démonstration de naissance d'un album. Ce qui est possible- et pas toujours facilement- dans un stage, ne l'est pas forcément dans un congrès. A mon avis, l'atmosphère n'y est pas, même s'il y a des enfants.

Par contre des discussions animées seraient très utiles. Surtout si des étrangers sont là. Nos albums sont toujours très admirés. Il serait bon qu'on (???) comprenne comment ils naissent.

Nous comptons donc sur toi pour cela.

Je te lis toujours avec beaucoup de profit mon cher Le Bohec.

A bientôt et bien amicalement

C Freinet

¹ conte inventé par la classe

² congrès de Nantes